

De la sorcière à l'éléphant

Professeur à Beaucourt, Janine Pham vient de publier deux premiers romans. Deux thèmes très différents mais une vraie réussite.

MONTBELIARD. - Autour de son cou, un délicat collier orné de petites décorations d'éléphant. Sur la table, devant elle, deux représentants, presque enlacés, de cette noble espèce. Les mastodontes de cette sculpture en teck illustrent également la couverture de son deuxième roman, publié il y a quelques mois, « *L'éléphant blessé* ». Pour autant, on aurait tort de croire que Janine Pham est une collectionneuse: « *Je n'aime pas amasser. J'ai simplement eu le coup de cœur pour cette sculpture chez un artisan du Midi: je me suis dit 'tiens, voilà l'éléphant dont je parle dans mon roman'* ». Professeur d'anglais à Beaucourt, cette habitante de Dampierre-les-Bois a toujours aimé lire et écrire. « *J'ai commencé par noter mes souvenirs, puis j'ai débuté un roman. Après le premier chapitre, j'ai laissé tomber. Des années plus tard, je l'ai repris et, en même temps, cela m'a inspiré une deuxième histoire. Du coup, j'ai écrit les deux quasiment en même temps* ». Les deux fictions ont été acceptées par une maison d'édition parisienne puis éditées à quelques mois d'intervalle.

Mon père, ce héros

Entre « *L'œil de la sorcière* » et « *L'éléphant blessé* », il y a pourtant bien peu de points communs, hormis la brièveté et la densité du récit et aussi un style riche et soigné. « *Un peu démodé, je dirais* », explique, en s'excusant presque de sa précision, Janine Pham.

Le premier roman ressemble à une fable paysanne: abordée par une gitane, une jeune femme sans enfants se voit à la fois prédire la mort de l'apprenti de son mari et la naissance, dans son foyer, de neuf bambins! « *C'est une histoire que me racontait ma grand-mère quand j'étais enfant: elle me disait que c'est ce qui était arrivé à sa propre*

grand-mère. Ça me fascinait! ». Corsé d'un soupçon de surnaturel, le livre se présente comme un conte.

« *L'éléphant blessé* », lui, raconte l'histoire de Lina, neuf ans, exilée en France à l'époque de la terrible dictature des Khmers rouges. Son père, médecin, est resté au Cambodge... Basée sur de nombreux récits et témoignages, cette fiction est évidemment extrêmement réaliste, sensible tout en évitant d'affronter de front l'horreur des massacres.

Mariée à un homme d'origine vietnamienne, Janine a beaucoup voyagé dans le Sud-Est asiatique, même si elle n'a jamais pu visiter le Cambodge. Elle a également beaucoup lu sur le sujet. « *Mais il y a aussi beaucoup de moi dans ce roman: moi aussi, j'ai longtemps vu mon père, résistant durant la seconde guerre mondiale, comme un héros. Et, étrangement, bien que*



L'auteur dédicace dimanche à Valentigney.

Photo FR

française, je me suis toujours sentie tiraillée entre deux cultures ». Des projets littéraires pour l'avenir, après ce doublé réussi? « *Je n'en sais rien* », répond sincèrement le nouvel auteur. « *Il faut que cela me vienne tout seul. Pour l'instant, je n'ai que deux ou trois bribes épar-*

ses ». Peut-être le début d'une nouvelle aventure.

Sophie DOUGNAC

● Janine Pham dédicace dimanche de 14 h à 17 h au festival Rythmes et Couleurs de Valentigney. Les deux livres sont disponibles au prix de 15 € chacun au Forum de Montbéliard et à la librairie Nicod de Valentigney.